

La nouvelle vie des conteneurs

Brignoles Implantée depuis un peu plus d'un an à Nicopolis, la société Maison Eco3 transforme ces grandes caisses dédiées au transport maritime en villas, commerces, bureaux... Jusqu'au « Village de talents créatifs » à Puget-sur-Argens. Entre économique, écosocial et écologique

L'idée était de créer des maisons écologiques en kit, rapides et faciles à construire soi-même et financièrement accessibles au plus grand nombre. De ce postulat, Christian Meli monte sa société en février 2017 à Nicopolis avec comme base l'utilisation de conteneurs maritimes. « L'avantage, c'est que l'on a les quatre murs, le plancher et le toit. » Des fondations bâties sur trois maîtres mots « économique, écosocial et écologique », d'où le nom de Maison Eco3, le tout lié sur un rapport « qualité prix ».

Fort d'une expérience dans le domaine du bâtiment, le trentenaire se lance dans cette nouvelle aventure en investissant avec ses propres deniers, face aux hésitations des banques.

« J'ai commencé à réfléchir à ce nouveau concept quand on a arrêté l'ancienne entreprise familiale spécialisée dans les maisons traditionnelles, au départ en retraite de mon père. »

Des kits aux clefs en main

Dès le début, lui et son équipe de six salariés proposent des kits. « À partir des conteneurs bruts, on crée des ouvertures, la toiture, les extérieurs... En fonction de la demande du client. On livre et on met la construction hors eau, hors air... » L'acquéreur s'occupe ensuite du second œuvre. « On est sur des prix vraiment bas, 680 euros le mètre carré pour du kit. »

Le concept s'élargit ensuite pour répon-

dre aux demandes de la clientèle du prêt à finir (le client est en charge du sol, des revêtements et des peintures) aux clefs en main (à partir de 1 350 euros le mètre carré). « Ils veulent une maison sans rien faire. » De l'électricité à la plomberie en passant par la pose de contre-cloison. En fonction des desiderata du client, « on utilise des matériaux traditionnels. Pour les fenêtres du PVC, de l'alu... Des volets roulants électriques. On pose du carrelage ou du parquet... On isole par l'extérieur et sur les murs, on peut mettre du crépi ou du bardage en bois, en métal... On fait ce que l'on veut. On ne voit pas la différence avec une villa traditionnelle. »

Sur des plots en béton

La maison est réalisée à 80 % dans l'atelier brignolais. Les structures, transportées module par module, sont assemblées sur place. Posées et soudées « sur des plots en béton. On est sur des constructions de base antisismique et anticyclonique. » D'ailleurs, la société brignolaise a été contactée pour des projets de construction de bâtiments publics sur l'île de Saint-Martin.

De quoi redonner espoir après des débuts difficiles, l'année 2018 est synonyme d'un bon livret de commandes. De la part des particuliers, mais aussi des professionnels pour la réalisation de snacks, logements d'urgence, bureaux, mobile-homes, club-houses...



Les conteneurs qui composeront une grande partie du « Village des talents créatifs » sont depuis deux mois reconditionnés dans les ateliers brignolais.

Textes : G. LEVA, gleva@varmatin.com - Photos : Gilbert RINAUDO

D'une fin de carrière au recyclage

Les conteneurs de fret maritime utilisaient par Maison Eco3 sont en fin de carrière. « On les appelle dernier voyage. Ils sont en fin de vie. Ils peuvent voyager pendant une quinzaine

d'années, puis les armateurs les renouvellent. »

Ils sont revendus « toujours certifiés conforme Iso, étanche à l'eau et à l'air. Ce qui est très important pour nous. On les achète à Marseille

parce que c'est proche. »

À partir de là, commence le recyclage.

Le parquet des conteneurs est en contreplaqué marine et la tôle en acier Corten, « composé de cinq alliages

différents. Il a été conçu pour résister à toutes les intempéries. » Une boîte étanche à la base. « Si elle tombe à l'eau, elle flotte. » Leur volume le plus commun est de 40 pieds high cube soit 28 m². « Il mesure 12,19 m de long, 2,44 m de large et 2,90 de haut. »

Les conteneurs sont assemblés à la demande, « pour une villa de 85 m², on en utilise trois. Et ainsi de suite. » Selon le projet, par exemple pour une maison, « on évite complètement l'intérieur et on garde les murs extérieurs où on va créer les portes, les fenêtres... » Il est aussi possible de monter des étages. « Un conteneur brut – qui peut contenir 28 tonnes – sur ses quatre pieds Iso peut supporter un autre de 100 tonnes. Ils sont ainsi empilés jusqu'à sept étages dans les cargos. »

« Je souhaite gommer les a priori. Les constructions avec des conteneurs ne sont pas fragiles. Elles sont solides, bien isolées et étanches. »



Christian Meli a créé sa société Maison Eco3 en février 2017 à Nicopolis.

« Mon souhait est de mettre en place une production à la chaîne pour arriver à tirer sur les prix, sans pour autant lésiner sur la qualité. »



eneurs dans le bâtiment



Une fois que ces caisses métalliques sont désossées, des encadrements sont créés pour accueillir les menuiseries.



“ Tout ce qui est faisable dans le bâtiment traditionnel, on est capable de le reproduire avec des conteneurs maritimes.”

Deux exemples de constructions avec des conteneurs.
(Photo DR)

“ On travaille aussi bien pour les particuliers que pour les professionnels.”

“ On met un point d'honneur à travailler avec les entreprises locales pour les matériaux et la sous-traitance.”



Quarante-sept modules pour le Village des talents créatifs

La commande est importante. Le chantier a commencé en février. Il reste encore quelques mois pour le finaliser. Quarante-sept conteneurs vont être transformés par les salariés de Maison Eco3 pour constituer une grande partie du Village des talents créatifs à Puget-sur-Argens. Soit un assemblage de ces caisses métalliques d'une superficie de près 1500 m² au total, sur deux niveaux.

Dans les ateliers brignolais, les conteneurs sont désossés. « On crée tous les encadrements pour accueillir les menuiseries. On ne s'occupe que de la partie métallurgie. » Sur ce marché, le travail s'arrête là. Les aménagements seront réalisés sur place par d'autres entreprises.

Les structures vont être livrées en deux fois. La première partie le 14 mai – « si la météo le permet » et le premier étage courant juin. « On finira le travail sur place, tous les points de soudure notamment. »

« Le but de ce village est de recréer une économie circulaire, de revaloriser les produits français et le fait main. Avec du bio et du local. Il va y avoir des ateliers d'artistes. » Ce concept s'inscrit dans la philosophie de la société brignolaise.



Le Village des talents créatifs devrait voir le jour en fin d'année à Puget-sur-Argens le long de la nationale 7. Ce projet est conçu et porté par un privé, Luc Martin. Sur 2900 m², économie circulaire, savoir-faire artisanal, alimentation bio et espace zen vont se côtoyer pour offrir au public des produits 100 % français, souvent recyclés. Au rez-de-chaussée, artistes et artisans seront à l'œuvre dans leurs ateliers-boutiques. Au premier étage, des enseignes locales et nationales vont proposer des articles valorisant la fabrication française. Et un espace de travail partagé

ou coworking, avec imprimantes 3D, accueillera toutes les initiatives individuelles. Au second et dernier niveau, on trouvera, dans un cadre zen, les thérapies complémentaires en « médecine » douce, ainsi qu'un lieu propre à l'organisation de conférences, de formations ou d'ateliers créatifs ouvert à tous. Un restaurant, décoré par les artistes, présentera une carte bio. On pourra aussi déguster des vins bio dans une cave festive et conviviale, et un maraîcher valorisera les fruits et légumes locaux de saison.

(Repro DR)